

Yves Pagès

Il était une fois sur cent.

Rêveries fragmentaires sur l'emprise statistique

Zones

DU MÊME AUTEUR

Fiction

La Police des sentiments, Denoël, Paris, 1990.

Les Gauchers, Julliard, Paris, 1993.

Plutôt que rien, Julliard, Paris, 1995.

Prière d'exhumer, Verticales, Paris, 1997.

Petites Natures mortes au travail, Verticales, Paris, 2000 ; Gallimard, « Folio », Paris, 2007.

L'Homme hérissé. Liabeuf, tueur de flics, L'Insomniaque, Montreuil, 2002 ; L'Insomniaque/Baleine, « Baleine noire », Montreuil/Paris, 2010 ; Libertalia, Paris, 2020.

Le Théoriste, Verticales, Paris, 2001, prix Wepler.

Portraits crachés, Verticales, Paris, 2003.

Le Soi-Disant, Verticales, Paris, 2008 ; Gallimard, « Folio », Paris, 2009.

Souviens-moi, L'Olivier, Paris, 2014.

Encore heureux, L'Olivier, Paris, 2018 ; Points, Paris, 2019.

Autres

Céline, fictions du politique, Seuil, Paris, 1994 ; Gallimard, « Tel », Paris, 2010.

Les Parapazzi, théâtre, Les Solitaires intempestifs, Besançon, 1995.

Photomanies, Le Bec en l'air, Marseille, 2015.

Tiens, ils ont repeint ! 50 ans d'aphorismes urbains, avec Philippe Bretelle, La Découverte, Paris, 2017.

Pour plus d'informations, voir sur le **site** de l'auteur : www.archyves.net
et son **blog** : www.archyves.net/html/Blog/

Aux quantités négligeables

« Comment ça va, les gens de la moyenne ? »,
Colette Magny, 1967.

« Bref, le produit intérieur brut mesure
tout,
sauf ce qui fait que la vie mérite d'être
vécue »,

Robert F. Kennedy, 18 mars 1968.

OBJET TRANSITIONNEL – En chaque foyer, l’omniprésence des écrans est un sujet de friction entre classes d’âge, un sujet de discordance qui attise le conflit des générations, ça tombe sous le sens, mais pas forcément dans le sens qu’on nous donne à croire : 37 % des gamins de 7 à 18 ans trouvent en effet que leurs parents passent plus de temps à s’obnubiler sur un portable qu’à engager la conversation, échanger des idées, transmettre une expérience vécue, être à l’écoute d’autrui, comme si rien de leur *family life* n’existait plus aux yeux de ces *adult addicts* hors ce gadget hypnotique, délicieusement régressif, et les messages prioritaires qui s’y affichent. Quant aux *video gamers*, là encore, chez les plus endurcis, moins jeunes qu’il n’y paraît, on compte 37 % d’amateurs de PlayStation® prêts à quitter leur emploi s’ils avaient la chance de devenir joueurs professionnels à temps complet.

*

HORS CHAMP D’HONNEUR – Grâce au progrès incessant de la guerre aérienne (par frappes chirurgicales) et du ciblage à distance (*via* drone de combat), en 2017, les forces armées des États-Unis d’Amérique n’ont eu à déplorer que 33 soldats morts lors d’opérations militaires à l’étranger (soit 10 fois moins qu’en 2009), auxquels il faudrait ajouter par souci d’exhaustivité 37 décès lors de fausses manœuvres et divers crashes accidentels (soit 2 fois plus que l’année précédente). En regard de ces pertes limitées (70 victimes au total, un record que les belligérants,

Il était une fois sur cent

enrôlés terroristes et simples civils, doivent leur envier), il est à signaler que 580 G.I. sous l'uniforme se sont suicidés lors des douze derniers mois de la même année (soit 4 fois plus qu'en 2008, et le double du taux habituel d'auto-morbidité dans la population étasunienne), bilan qui s'alourdirait encore si l'on tenait compte des démobilisés qui, eux, toutes générations de vétérans confondues, sont environ 6 000 à mettre fin à leurs jours chaque année.

*

DRÔLE DE GUERRE AUX PAUVRES – Comment oublier cette campagne de pub qui, au printemps 1991, vantait les charmes du Loto selon cette formule tautologique : « 100 % des gagnants ont tenté leur chance » ? En mettant les rieurs de son côté, l'agence MacCann-Erickson poussait ainsi l'innombrable cohorte des pauvres dupes – et surtout l'inverse – à cocher encore et encore, à se ruiner grille après grille, dans le vain espoir de décrocher la lune, en y épuisant leur chiche RMI ou leur minimum vieillesse, bref leurs dernières liquidités dès la première semaine de versement, et dans le bar-tabac en bas de chez moi, à force de les voir se précipiter au guichet, je me demandais comment c'était humainement possible que tant de *losers* sans le sou soient tentés par une déveine toujours recommencée et, tels des moutons à l'abattoir, se laissent ainsi vampiriser de leur propre chef.

Surtaxer les sous-payés, faire les poches aux non-imposables, voilà une rente étatique inépuisable, mais il aura fallu attendre plus d'un quart de siècle pour m'entendre dire, *via* un spot de pub vantant la privatisation partielle de la Française des jeux¹, qu'il s'agissait d'une entreprise « utile à tous depuis

1. « Attention, jouer comporte des risques – dépendance, isolement... » ;
« Attention, l'investissement en actions présente [aussi] un risque en perte de capital totale ou partielle » [mention légale obligatoire].

Rêveries fragmentaires sur l'emprise statistique

1933 », qui était alors venue au secours des « gueules cassées » de la Grande Guerre et permettrait bientôt à chaque petit souscripteur d'« entrer dans l'Histoire », à l'image des associations d'anciens combattants possédant déjà 15 % de son capital. Et voilà, dans la foulée du Nouvel An 2021, que la Fondation du Groupe FDJ promeut ses bonnes œuvres humanitaires à grand renfort de pleines pages dans la presse, avec divers truismes altruistes en guise d'accroche, dont celui-ci : « Faire gagner l'égalité des chances. » Le ridicule ne tue pas, le cynisme caritatif si.

*

PERTES ET PROFITS GUSTATIFS – Faute d'avoir pu jouir à l'air libre de 8 ans d'espérance de vie supplémentaire, 80 % des poulets de chair, livrés dès le lendemain de leur naissance dans des hangars vite surpeuplés, n'auront que 45 jours et nuits artificiels sous néon, voire 39 au rabais, pour atteindre leur poids d'abattage minimum : 1,9 kg en France – où la volaille à rôtir se vend encore avec sa carcasse – et 2,5 kg chez les pays voisins qui préfèrent la débiter massivement en filets. Dans une cour de ferme des années 1950, il leur aurait fallu 4 fois plus de temps, environ 22 semaines au grain, pour atteindre la même pesée standard, toujours en bas âge évidemment, mais en matière avicole on n'a jamais mangé que des enfants, plus ou moins obèses.

Reste que si l'élevage industriel des futurs *nuggets* en poulailler concentrationnaire les voue précocement au trépas par électronarcose, il ne va pas sans une autre hécatombe, le décès accidentel de 4,19 % des poussins en croissance intensive, le plus souvent par asphyxie ou crise cardiaque. Côté rentabilité et rendement, peut mieux faire, c'est un taux 10 fois supérieur à la mortalité infantile chez les nouveau-nés de l'Union européenne de moins de 2 ans.

*

Il était une fois sur cent

DERNIERS SECOURS – De plus en plus souvent, les bénévoles de la Société nationale de sauvetage en mer affrètent leurs canots et vedettes pour satisfaire la demande de familles endeuillées : disperser au large les cendres de tel ou telle défunt(e), puis géolocaliser le lieu d'immersion funèbre permettant à chacun de venir par après se recueillir dans les mêmes eaux. Ce nouveau service, facturé à perte de 200 à 300 euros, empiète cependant sur les vocations premières de la SNSM – surveiller les zones de baignade et porter assistance aux naufragés. Et, maintenant que ces bouteilles à la mer représentent près de 33 % de leurs sorties, les secouristes du littoral craignent de devenir à terme les croque-morts auxiliaires d'un cimetière marin.

*

AUTO-DIDAXIE – D'après les estimations de mon voisin de table, le sans-logis Daniel¹, fréquentant assidument la Bibliothèque publique d'information du centre Pompidou : « Il doit y en avoir à peu près 200 dans mon genre, à dormir dehors la nuit, et en journée à venir se mettre à l'abri, bouquiner tranquille et se tenir au courant des actualités dans la presse, alors qu'en majorité c'est plutôt des intellos qui révisent leurs examens, mais comme d'après le vigile, y'a 2 000 places maximum à Beaubourg, nous, les mecs à la rue, purs lecteurs bénévoles, on doit faire en gros 10 % du total, toujours les mêmes à la même place, on se reconnaît de loin, sans parler ni rien, parce qu'à cet étage faut la boucler sévère, sinon on n'a plus de droit de venir, alors désolé, je peux pas vous en dire plus, j'ai un devoir de réserve moi, comme les agents secrets, chut ! »

*

1. Par souci de confidentialité, le prénom a été changé.

Rêveries fragmentaires sur l'emprise statistique

LE PIRE DES MONDES SENSIBLES – Selon Pyrrhon d'Élis, qui professa son scepticisme trois siècles avant J.-C. dans le nord-ouest du Péloponnèse, tous les êtres et les choses en présence sont indiscernables, si bien qu'on ne peut affirmer leur existence ou l'infirmier en se fiant à nos sensations ou nos jugements. N'ayant laissé aucune trace écrite et vouant toute opinion au doute radical, son enseignement tendait aux limites de l'aphasie. Et comme il mettait sa doctrine en pratique, nous raconte son historiographe tardif, Antigone de Caryste, « il ne se détournait pour rien de sa route, quelque obstacle qui se rencontrât – chariots, précipices, chiens, etc. –, car il n'accordait aucune confiance à ce qu'il percevait. Heureusement, ses amis l'accompagnaient partout et l'arrachaient au danger. »

Un cas de cécité mûrement réfléchi, cohérente avec ses préceptes, ce qui place ce solipsiste hors du commun des aveugles – plus de 200 000 en France aujourd'hui –, soit accidentels soit de naissance. Chez ces derniers, venus au monde dans un noir complet et devant se contenter d'autres indices – palpables, sonores, gustatifs, posturaux – pour ancrer en eux l'idée d'un espace extérieur, des chercheurs ont décelé une tendance à cauchemarder nettement supérieure à celle des bien-voyants ou des privés de vue tardifs, avec 4 à 6 fois plus de mauvais rêves à l'actif de leur sommeil, *nightmares* qui représentent d'ordinaire 6 % des imageries projetées au revers de nos paupières closes. Les menaces qui hantent l'opacité de leur quotidien – se faire écraser, perdre son chemin, renverser des objets, etc. – se retrouvent d'évidence dans leur fiction nocturne, mais on ne saurait négliger un autre motif d'épouvante : comme rien ne leur a jamais prouvé que le monde existait, aucune vision d'ensemble avérée, ce songe creux les remet en abyme.

*

Il était une fois sur cent

PARI MUTUEL UTÉRIN – Une femme enceinte n'a qu'une chance sur un million (1/1 000 000) de mettre au monde des triplés monozygotes – autrement dit, trois zigotos placentaires issus du même ovule fécondé par le même spermatozoïde –, hypothèse quasi nulle (0,000001 %) qui, selon mon grand frère, chercheur en probabilité et fataliste congénital, demeure 100 fois plus rare que l'heureux hasard de toucher un tiercé dans l'ordre en ayant coché les yeux fermés les bons canassons sur la ligne d'arrivée. Ceci dit, d'après un autre savant calcul de mon infailliable aîné, la perspective de mettre au monde un trio de vrais jumeaux – jusque-là couvés à l'étroit dans un œuf unique – arrive tout de même 12 fois plus souvent à son terme que la fameuse baraka qui vaudrait à n'importe quel joueur ayant coché ses 5 cases fétiches sur les 49 du loto, ainsi qu'un numéro chance sur la grille complémentaire, d'espérer repartir, après tirage des boules gagnantes, avec le jackpot en poche.

*

STADE INFANTILE DE L'ÉPARGNE – La crise d'adolescence approchant, quand les équipes de hand, de volley ou de foot cessent d'être mixtes, quand les bambins se sentent pousser des ailes hormonales en jouant à la baballe, et bientôt des poils pubiens sous le jogging, les marchands de cosmétiques, de godasses ou de fond de culottes commencent à cibler la libido naissante des juniors, à exciter les pulsions d'achat de ces bientôt pubères et déjà fils ou filles de pub. Jusque-là, damoiselles ou garçonnetts dépensaient en sucettes, chewing-gum et bombes 7,83 euros par semaine – selon la moyenne française, soit 2 fois moins qu'à Singapour ou Hong Kong. Mais, sitôt entré au collège, ça sue plus âcre des aisselles, ça démange entre les cuisses, ça se crible au bas des joues de points noirs, et les angelots déchus de leur feinte innocence ont d'autres envies pressantes à expérimenter.

Rêveries fragmentaires sur l'emprise statistique

Mater du porno hard ou des romances soft ? Ce n'était pas l'objet de cette enquête sur l'argent de poche chez les 11-14 ans, commandée par une agence de consulting spécialisée en tendances juvéniles. Avec leur liquidité hebdomadaire, nos tout juste ados, en pleines mues ou menstrues, se mettent à faire des économies, à capitaliser en attendant de s'offrir des trucs plus chers en ligne, à singer les mœurs gestionnaires de leurs parents. Les voilà qui s'inventent des ruses de Sioux pour augmenter leur pécule par des entourloupes annexes, cadeaux d'anniversaire payés en cash puis revendus aux enchères le trimestre suivant ou soi-disant perdus exprès pour faire la culbute au black.

Et plusieurs fois par mois, dans l'intimité d'une piaule qui sent le fauve ou l'eau de rose, ces petits possédants sont 74 % à sortir leur tirelire de sa planque, à faire des tas avec le vrac de menues piécettes ou à classer la liasse de biftons par ordre de grandeur et recompter encore sous pour sous le montant du crédit conso accumulé. Par acquit de conscience, 50 % de ces épargnants en herbe informent papa-maman du bon état de leur finance ; les autres, soucieux de préserver un certain secret bancaire, continuent à faire du gras en cachette.

Ainsi reproduit à petite échelle, le crypto-néo-capitalisme n'a pas grand souci à se faire – lui qui, selon le vieux Karl, devait engendrer ses propres fossoyeurs –, il prospère comme jamais auprès des nouvelles générations. Il a suffi pour cela qu'elles intériorisent le bestiaire édifiant de la fable, avec d'un côté l'immense majorité des prévoyantes fourmis, et de l'autre 25 % d'écervelées cigales qui, à force de dépenses irréfléchies, se retrouvent à sec l'hiver venu. Sitôt montés en graine, ce quart de sales mioches débiteurs et ex-avortons insolvables payera au centuple sa précoce mentalité d'assisté, foi d'animal usurier, en l'occurrence l'*homo œconomicus* selon La Fontaine.

*

Il était une fois sur cent

SYNTAXE DE LA MISÈRE – Sachant que, en France, 66 % des gens, soit les deux tiers de n'importe qui, ont dans leur entourage au moins un proche frappé par la misère, sachant en outre que 33 % de n'importe lesquels de ces gens-là ont fini par subir à leur tour une situation d'extrême précarité, on serait porté à croire qu'en somme ça fait 100 % des mêmes gens à avoir été proches d'être pauvres ou s'être retrouvés avoir pour proche un qui l'est encore, pauvre – hors l'impondérable des 1 % trop blindés de fric pour que le paupérisme puisse les toucher de près ou de loin. Comme quoi, la fortune illusoire ou l'infortune relative de toute destinée n'est pas si simple à distinguer, tant elle dépend de la juste répartition verbale des auxiliaires *être* et *avoir*.

*

TEMPS ZÉROIQUES – Zéro vitre cassée, zéro incident de parcours, zéro zone blanche numérique, zéro retard à la badgeuse, zéro protéine animale dans l'assiette, zéro tapage festif après 22 heure, zéro sourire sur la photo d'identité, zéro bourrelet ni embonpoint à l'affiche, zéro débit mensuel sans agio usuraire, zéro erreur après décompte du fonds de caisse, zéro mégot jeté sur la voie publique, zéro défaut procédural selon les normes du coach en chef, zéro incivilité devant l'hygiaphone administratif, zéro foutu fichu ni voile de tradition mahométane, zéro faute d'accord sous dictée magistrale, zéro migrant hors quota d'exploitation légale, zéro matière grasse déclarée sur l'emballage, zéro bonus salarial hors prime au mérite, zéro bruit pendant la minute de silence, zéro plant cannabique à faire pousser soi-même, zéro manquement aux entretiens de Pôle emploi sans radiation, zéro patte d'oie ni ridicule après lifting standard, zéro gramme virgule quatre maximum au volant, zéro racoleuse tarifée en visibilité ostentatoire, zéro recours personnalisé hors boîte vocale ou site dématérialisé, zéro poil aux aisselles d'icelles et idem aux pubis transgenres, zéro

Rêveries fragmentaires sur l'emprise statistique

pénibilité au travail hors liste des tâches répertoriées, zéro impact malus carbone par couple sans progéniture, zéro taxe démotivante pour la libre émulation des capitaux, zéro mendicité intensive en zone urbaine piétonnisée, zéro écart de langage sur les réseaux sans censure de l'hébergeur, zéro grain de beauté sujet aux propagations malignes, zéro promeneur à l'air libre après couvre-feu sauf tenu en laisse par son chien, zéro point de croissance sans rupture conventionnelle collective, zéro pour cent d'exprimés parmi les bulletins blancs ou nuls, etc.

Une fois chaque zéro validé dans les cases idoines, s'il est prouvé que vous n'avez fait preuve d'aucune intolérance envers la tolérance zéro, ni contrevenu à l'ego-système du corps social ainsi qu'aux bras armés de ses lois d'exception, après examen d'omniscience et toutes vérifications faites sur l'état des lieux communs, votre bail d'existence étant jugé conforme, eh bien, cher zéro appointé, ne vous restera plus qu'une ultime mission à accomplir, selon les normes bio-algorithmiques prévues à cet effet : vous annuler en paix.

Pour notre bien commun, nos managers régaliens voudraient éradiquer en chaque individu sa mauvaise graine, l'exorciser du moindre écart réglementaire, le sevrer de toute addiction nuisible, le réduire à sa plus simple expression kantienne, un agent de contrôle de sa propre rectitude morale. Et « en même temps », nulle objection à ce que la dérégulation économique fasse rage, à ce que les entreprises s'émancipent de leurs contraintes éthiques ou fiscales, puisque la Loi du marché c'est tout naturellement de n'en respecter aucune. Un tel double-discours du non-droit et du laissez-faire – privant chacun de tout sauf le secteur privé – réserve le respect d'un civisme intrusif à nos consciences fautives, sous prétexte de nous bonifier un par un, à un tel point de pureté que ça laisse à nos libres arbitres, avec ses hauts et ses débats, zéro marge de manœuvre, sinon le règne absolutiste du souverain Rien.

Il était une fois sur cent

*

LES RE-DÉ-MARIÉ(E)S – Attendu qu'en France, selon les 35 357 registres communaux dépouillés en 2014, environ 45 % des mariages finissent par 1 divorce, pour la plupart avant 5 ans d'idylle consommée et à raison de 10 désunions par an pour 1 000 couples déclarés à l'état-civil, sachant également que 20 % des noces concernent d'anciens divorcés des deux sexes et que 25 % des susdit(e)s vont se remarier au moins une fois avant leur mort, mais sachant en outre qu'une même proportion sera vouée à n'épouser jamais plus personne, tout en sachant de surcroît que 11 % des familles homo- ou hétéro-parentales sont le fruit d'une recomposition et sans ignorer que 19 % des couples de 20 à 65 ans vivent actuellement en union libre : combien de chances sur cent auriez-vous, à l'heure de jurer devant madame ou monsieur le maire votre « fidélité éternelle », d'y croire encore ?

*

ACÉPHALITE BÉNIGNE – Parmi les personnes sujettes à la migraine, dans 60 % des cas, elles en souffrent sans même le savoir, ça se passe à leur insu, puisque, à force d'héberger ce syndrome entêtant nuit et jour, insidieux et innommé, ça ne leur est jamais venu à l'esprit de le faire diagnostiquer, et pour cause, ça occupe leurs méninges en toute discrétion, à bas bruit, telle la rumeur maritime logée au cœur d'un coquillage, et cette présence parasite leur est si naturelle qu'elle a fini par passer inaperçue, moins vibrante que des acouphènes, juste un fond de céphalée presque imperceptible, un très vague pointillé de douleur qui fait partie de leur flux de conscience, si bien que 60 personnes concernées sur 100 ignorent souffrir de cet insidieux mal de crâne, tels ces canards qui, tout juste décapités, n'en poursuivent pas moins leur course folle.

SUBDIVISION SOMMAIRE

Objet transitionnel	11
Hors champ d'honneur	11
Drôle de guerre aux pauvres	12
Pertes et profits gustatifs	13
Derniers secours	14
Auto-didaxie	14
Le pire des mondes sensibles	15
Usine à gaz climatisée	16
Messagerie nocturne	17
Kit mains libres	17
Compassion sélective	18
La fabrique de l'impunité collective	19
D'où on parle	21
Once upon a hundred times	22
Deuil pour deuil	24
Ni tout à fait le même	24
Inconnues en mal d'adresse	27
Relativisme immémorial	27
Crime d'assistanat & suicide assisté	28
Défauts d'origine	29
Universalo-centrisme	30
En suivant une fausse piste	31
Witae Curriculum	32
Chantier à ciel ouvert	32
Minorité concitoyenne	33
Générique de fin (du monde)	34
Leçons de savoir-vivre	35
Y'a pas moyens	35

Il était une fois sur cent

Sédations publicitaires	36
Cadences subliminales	37
Le clin d'œil du cyclone	38
Little Big Bang	39
Nos antipodes langagiers	39
Excès de zèle pathologique	40
Lignes de flottaison	41
Paname, Paname, Paname...	42
Pari Mutuel Utérin	44
Stade infantile de l'épargne	44
Syntaxe de la misère	46
Temps zéroïques	46
Les re-dé-marié(e)s	48
Acéphalite bénigne	48
Omniscience standard	49
Dépeuplement interpersonnel	50
L'irréfutable preuve par 10	50
Je suis l'arbre qui cache la forêt	52
Deux poids deux démesures	53
Ni fleurs ni alliances	55
L'œuvre au noir de la pensée	55
Les spams ont-ils une âme ?	57
Des apôtres & des aliens	58
Puissances du non-dit	59
L'avant-naître, l'après-n'être plus	61
Nos voix d'extinction	61
Tromperie fédératrice	64
Principe de désadhérence	65
Futurs antérieurs	67
Poissons solubles et peaux de chagrin	67
Sérvices de proximité	70
QI sommes-nous ?	71
Recyclage existentiel	74
Mortel dilemme	75
L'intranquillité familière	76
Illusion d'optique post-moderne	78

Subdivision sommaire

Contre-performances et plaisirs solidaires	79
De quel hasard est-on le pseudonyme ?	81
Trop de lignes à l'horizon	83
Au-delà d'ici, non merci	85
Degrés de séparation	86
Changement de programme	89
Relis tes ratures	89
Uchronie pré-natale	92
Culture générale : œuvres presque complètes	94
Soustraction distributive	95
Anatomie à choix multiples	97
Rien à perdre, que ses chaînes	99
À fond de cale sèche	102
Comment déplumer les corbeaux ?	102
Polyamour à vol d'oiseaux	107
À quelques causes le mal est bon	108
La fabrique des rêves	112